

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Franziska HUBER

Les Sœurs de Saint-Augustin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1984, tome 80, p. 67-71

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Les Sœurs de Saint-Augustin

ou

« Que ton Règne vienne ! »

Dans la Maison mère, à Saint-Maurice (Valais), nous sommes une cinquantaine de Sœurs à vivre en communauté. Notre Congrégation a pour mission principale de participer à l'évangélisation par le témoignage de notre vie et par notre apostolat, notamment dans la presse ou d'autres moyens de communication sociale. Une petite communauté vit à Fribourg, une autre à Lugano. Depuis 1960, l'Œuvre Saint-Augustin a essaimé en terre africaine, à Lomé (Togo), où des vocations naissent et où l'activité se développe.

A cause du Christ et de sa Bonne Nouvelle, nous avons choisi de Le suivre de plus près et de faire nôtre sa mission : bâtir et annoncer le Royaume du Père. Notre vie consacrée dans l'Eglise, notre travail dans la presse, voudraient rendre présent ce Royaume et, en même temps que l'annoncer: « donner une voix à Dieu ». A la suite de nos fondateurs dont le cœur brûlait pour Dieu, nous voulons connaître et faire connaître le message évangélique qui donne sens à notre vie et à notre mort.

« Si l'Œuvre est placée sous le patronage de saint Augustin, c'est dans le but de prendre son esprit, d'imiter son zèle pour étendre le Règne de Dieu. » (Chne L. Cergneux, fondateur)

Notre fondateur, le chanoine Louis Cergneux de l'Abbaye de Saint-Maurice, faisant partie lui-même de l'Ordre des chanoines réguliers de saint Augustin, rêvait de léguer à l'Œuvre l'esprit de charité et cette véritable passion pour

Dieu qui animaient l'âme du plus célèbre des Pères de l'Eglise. Par-delà quinze siècles, le message de saint Augustin nous atteint en pleine actualité et nous transmet un art de « vivre par temps de catastrophe ». Dans ce monde « cassé » où tout est entraîné au succès, au prestige de toutes sortes, ce saint nous appelle à l'intériorité, à l'amour authentique qui a sa source en Dieu, à vivre de la Bonne Nouvelle du Christ : vocation au bonheur de tout homme.

« Tout amour exerce une sorte de violence ; il ne peut rester inactif dans l'âme de celui qui aime, il ne peut pas ne pas l'entraîner... » (S. Augustin)

La fondation de la Congrégation des Sœurs de Saint-Augustin remonte au 10 septembre 1906. Ce jour-là, avec deux autres jeunes filles, Mlle Marie Sidler, fondatrice et première Supérieure générale, prononce ses premiers engagements religieux dans l'église de Vernayaz (Valais), en présence de M. le Chne L. Cergneux, curé du lieu. C'est lui qui, au début du siècle, a eu l'initiative de fonder une œuvre de presse pour répondre aux nécessités des temps et aux besoins de l'Eglise. Afin d'en assurer la fécondité spirituelle et la pérennité, il pensa à une communauté religieuse féminine. Elles sont d'abord une dizaine de Sœurs au travail à l'imprimerie et à la librairie-bibliothèque. En 1908, un projet nourri depuis longtemps par le fondateur va naître : la parution des Bulletins paroissiaux. Son but : préparer un certain nombre de pages communes à plusieurs paroisses et donner la possibilité aux curés de s'adresser plus personnellement à leurs paroissiens.

La vie des premières Sœurs était marquée par la pauvreté et le travail, dans un esprit de service humble et simple. Elles avaient une dévotion particulière au Cœur du Christ et se nommaient : « Petites Servantes du Cœur de Jésus », titre qui exprime, dans le langage de l'époque, le désir d'être avec le Christ et de vivre pour Lui. L'Eucharistie et la prière étaient au centre de leur vie. Aujourd'hui comme hier, ce sont deux moyens de communication sociale des plus importants et des plus effectifs. Les Sœurs savaient de tout temps que si les écrits atteignent le cœur des hommes, c'est la prière et l'offrande qui fécondent leur vie et leur activité.

« Prends les ailes de la paix, porte les ailes de l'amour : c'est là l'accomplissement de la loi du Christ. » (S. Augustin)

« L'amour du Christ nous presse... » (2 Co 5, 14)

Dans tous les secteurs de la maison, le travail a cet avantage de nous maintenir jeunes et souples ! Dans l'imprimerie surtout, les délais sont à respecter, les clients sont pressés, et à la fin du mois tous les Bulletins doivent partir à temps... Si vous visitez l'Œuvre Saint-Augustin, vous verrez une imprimerie comme on en voit un peu partout. Le temps où les typographes maniaient avec habileté toutes sortes de caractères en plomb a disparu. L'heure est à l'électronique, aux ordinateurs, aux codifications, aux écrans, etc.

Sœurs et laïcs s'occupent des différents travaux de ville, d'impression de livres et de brochures, et se chargent de la parution mensuelle du Bulletin paroissial VIE, qui se veut au service des paroisses catholiques de Suisse romande. Il veut être un instrument au service de la formation des adultes et de l'éducation de la foi de l'homme d'aujourd'hui. VIE est actuellement diffusé dans 272 paroisses, le tirage mensuel moyen atteint 130 000 exemplaires. Parallèlement au Bulletin français paraît celui de langue allemande. Il est diffusé dans 145 paroisses et son tirage mensuel s'élève à 66 000 exemplaires.

Dans les librairies de Fribourg et de Saint-Maurice comme dans celles de Lomé, en Afrique, le livre religieux tient une place importante. Les Sœurs libraires sont au service de qui sent la nécessité de vivre ou d'approfondir la foi. Elles veulent assurer une information, offrir un large éventail de titres dans ce qui fait notre spécialité : la pastorale, les ouvrages de théologie et de spiritualité.

Nous sommes aussi au service de l'art sacré, par les objets de culte, les ornements d'église, les œuvres d'art destinées aux lieux de la liturgie chrétienne.

L'Œuvre Saint-Augustin est aussi éditrice de livres. Elle compte à son actif plus de 100 titres, mais son effort principal s'est porté sur l'édition des Documents pontificaux de Pie XII et de ceux de Paul VI.

En Afrique, à Lomé, le travail missionnaire est abondant. Une dizaine de Sœurs, presque toutes des Africaines, se partagent le travail et le souci des librairies, d'un centre audiovisuel mis au service des paroisses pour la catéchèse, et d'un foyer d'accueil pour jeunes filles. La construction d'un noviciat pour les futures Sœurs est en bonne voie.

Notre travail, quel qu'il soit, s'il contribue à l'évangélisation du monde et à « favoriser l'union entre ceux qui cheminent sur cette terre », est un signe de notre vie qui voudrait être tension vers le Père et emporter dans son élan tous les hommes de ce monde... « Tu nous as créés orientés vers Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi » (S. Augustin).

« Vivre heureux, n'est-ce pas connaître et posséder quelque chose d'éternel ? » (S. Augustin)

La venue du Règne de Dieu est au centre de l'Evangile ; au centre du Règne il y a le Christ : Voie, Vérité, Vie. Autour de Lui, jour après jour, la communauté se rassemble et se construit. Les rencontres fraternelles, les récréations en commun, les échanges à table, le temps des loisirs, autant d'éléments de joie et d'unité. Ici et là vous rencontrez des visages burinés par le temps et le travail, mais dont le regard est illuminé par une présence. Parfois aussi on se surprend à penser que Dieu se plaît à mettre ensemble des personnes bien différentes, venues de cultures, de pays et de cantons divers. Ce fait ne rend pas toujours la cohabitation facile. Mais que dire de ces moments où la force et la joie de vivre en communauté nous dépassent et nous entraînent dans notre marche vers Dieu ?

Tous les jours nous nous réunissons pour la célébration de l'Eucharistie. Par l'Office divin, nous participons à la louange universelle de l'Eglise, et dans l'oraison quotidienne, l'étude biblique, Dieu nous nourrit de sa Parole de Vie. La « vocation eucharistique » de notre Congrégation s'exprime aussi dans l'adoration du Christ au Saint Sacrement.

Le Règne de Dieu ne sera pleinement réalisé qu'à la fin des temps. D'ici là, dans l'Eucharistie, dans la prière quotidienne, en communion avec tout le Peuple de Dieu en marche, monte en nous sans cesse cette prière : « Père, que ton Règne vienne ! »

Sœur Franzisca Huber

Oh ! Excusez, Messieurs et Mesdames les Saints...

Chaque Maison a son langage. Le nôtre est marqué par une « clientèle » particulière : celle de nos paroisses de Romandie.

Voici ce que l'on entend :

Sainte-Thérèse passe au développement, sur un film de 18 mètres.

Je « tape » Notre-Dame pour midi et elle sera prête pour la mise.

On attend Sainte-Thérèse avec Saint-Paul par exprès cet après-midi.

Il faut bien soigner Pie X. Cette fois il sort avec Sainte-Marie du Peuple.

Saint-Antoine s'est égaré à la poste. Il faut le refaire.

Saint-Joseph passe par la fenêtre en ce moment. Il part avec Notre-Dame au train de 11 heures.

Le Saint-Esprit est aux épreuves chez M. le Curé.

Sainte-Jeanne de Chantal est O. K. Il faut la mettre en place dès qu'elle est tirée.

Saint-Nicolas et Saint-Pierre sont achevés. J'attaque Saint-Paul.

Saint-Ursanne est mini-mini. Il faut bien le ficeler.

Il ne faut plus chercher le « Saint-Esprit ». Il est « collé » à Chamoson.

Il faut veiller à ne pas laisser sortir Saint-Joseph sans la « Préparation au mariage ». Le curé se recommande.